~~Essai~~ observation ~~d'~~sur une hernie ventrale ~~no 155~~.

no: 79.

Le 24 aoust 1772 j'ai été mandé pour donner des soins à une fille agée de cinq ans qui venoit de tomber d'un grenier à terre de la hauteur d'environ trente pieds.
elle étoit sans connoissance saignoit du nez et avoit des vomissemens, elle étoit tombée a plat sur le dos, je ne remarquai ni fracture ni Luxation. je fis deux saignées du bras à la malade, le lendemain il n'y eut point de saignemens de nez, la blessé resta assoupie tout le jour et fut encore saignée deux fois. le troisieme jour l'assoupissement et le vomissement subsistant, la foiblesse de la malade étant considerable, au lieu de repeter la saigné, un medecin mandé en consultation et moi. nous nous determinames à l'application d'un vesicatoire à la nuque. nous lui fimes aussi souffler dans les narines de la poudre de St ange, ces moyens eurent un trés bon effet, il se fit par les narines un écoulement de materes puriformes, l'assoupissement diminua et disparu, il ne restoit plus qu'un vomissement assez frequent. lequel me determina a un examen plus attentif des parties du corps et particulierement du bas ventre, je remarquai alors une hernie ventrale volumineuse située a la partie laterale droite de L'abdomen à environ quatre travers de doigts de L'umbilic, La réduction n'en fut point difficile. je tint la malade couchée sur le coté opposé, et lui appliquai des compresses soutenues de plusieurs tour de bande jusqu'a ce que jeus fait faire un bandage convenable. les vomissement cesserent. je fis garder le lit à cet enfant pendant deux mois et demie, et la fit coucher toujour le plus souvent qu'il étoit possibles du coté sain, comme le premier appareil soutenoit bien les parties je n'y substituai point d'autres bandage. L'enfant acquit de l'embonpoint et des forces; au bout d'un ans voyant que les parties n'avoient plus de disposition a sortir, je conseillai seulement l'usage d'un bandage ou serviette de corps pendant quelques mois; et presentement la santé de cette fille et parfaite.
j'ai plusieurs fois reconnu l'avantage de l'application des vesicatoires dans le cas d'assoupissement a la suitte de commotion du cerveau ou de la moëlle épiniere. ce moyen peu usité merite sans doute la préférence, aprés deux ou trois saignées, quand on juge qu'il n'est point l'effet d'une compression des parties offensées; il n'affoiblit ~~point~~ point les forces des malades, et ne tend au contraire qu'a exciter par une sorte d'irritation les fonctions du cerveau a se retablir. mais son principal effet et de diminuer la quantité surabondante des humeurs qui affluent a la tete et qui entretiennent L'assoupissement. j'aurai peut être ocation par la suite de communiquer

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 15 d. 76

à L'academie des observations plus detaillées sur l'avantage de ce remede.
celle que je viens de rapporter presente une circonstance assez interessante
et dont il est peu d'exemple; une hernie ventrale à la suite d'une chute
sur le dos. j'avoue que j'ai été dans l'erreur pendant quelques jours.
je regardois le vomissement comme une suite de la commotion, mais sa
durée & son espece ou sa maniere d'etre exciterent une plus grande attention
et j'en reconnus promptement la cause. cette remarque peut etre utile
pour les jeunes gens et c'est ce qui m'a determiné principalement à en
faire part.

Marchand chirurgien de L'hôpital St Sauveur
à Lille